STREAMING, REPLAY, opéra. PUCCINI : Turandot (Stölzl) sur ARTEconcert (jusqu'au 13 janv 2023)



STREAMING, REPLAY, opéra. PUCCINI : Turandot (Stölzl) sur ARTEconcert – À l'Opéra d'État de Berlin (en juin 2022), Elena Pankratova, Aida Garifullina, Siegfried Jerusalem, René Pape contribuent à la valeur scénique et vocale de cette version berlinoise du dernier opéra de Puccini sous la direction de **Zubin Mehta** et dans une mise en scène de **Philipp Stölzl**. Ce dernier met en scène une immense poupée marionnette dont à mesure que l'action se déroule, les membres se disloquent, exprimant le passage de la princesse vierge sanguinaire à sa lente humanisation au contact du prince Calaf…

À Pékin, des prétendants de sang royal de tous les pays se pressent pour épouser la princesse Turandot. Pour être l'heureux élu, il leur faut se soumettre à la résolution des trois énigmes énoncées par la princesse, fille de l'Empereur, qui a fait vœu de chasteté. S'ils échouent, c'est la mort. Alors que la foule réclame l'exécution du prince de Perse, Calaf, le fils du roi Tatare, tombe sous le charme de l'inaccessible princesse et « ose » se soumettre au rituel des énigmes…



Aida Garifulina, sincère et tendre Liù

Chef-d'œuvre inachevé, le dernier opéra de Puccini (1858-1924), créé à la Scala de Milan deux ans après la mort du compositeur, recèle aussi l'un des plus grands airs pour ténor : « Nessun dorma », air mythique qui a constrtuit la légende de Luciano Pavarotti : au matin, Pékin s'éveille dans la terreur car Turandot a exigé qu'on lui révèle l'identité du prince prétendant… Cette nouvelle production de Turandot, dans une mise en scène monumentale postfuriste du réalisateur allemand Philipp Stölzl réalise la cruauté d'une société soumise à loi d'une princesse vierge… Ici convainquent surtout la Liù de la soprano Aida Garifullina, beauté sacrificielle qui restitue au conte barbare, une humanité tendre ; René Pape en Timur au profil ciselé… sous la baguette à la fois détaillée instrumentalement et orchestralement flamboyante du maestro indien Zubin Mehta, familier de la partition pour l'avoir entre autre dirigée dans une production devenue mythique à Pékin même, dans la cité interdite.

VOIR sur ARTEconcert TURANDOT de PUCCINI :
https://www.arte.tv/fr/videos/109832-000-A/giacomo-puccini-turandot/

En replay du 15/10/2022 au 13/01/2023

Opéra filmé le 18 juin 2022 à l’Opéra d’État de Berlin.
Mise en scène : Philipp Stölzl

Avec :

Elena Pankratova (Turandot)
Siegfried Jerusalem (Altoum)

René Pape (Timur)
Yusif Eyvazov (Calaf)
Aida Garifullina (Liù)

Gyula Orendt (Ping)
Andrés Moreno García (Pang)
Siyabonga Maqungo (Pong)

Staatskapelle Berlin
Zubin Mehta, direction

CHORÉGIES D’ORANGE 2020. A l’heure de la covid19, la circulation internationale des artistes étant réduite (probablement jusqu’à la fin de l’année 2020), les Chorégies d’Orange se mettent au diapason de la mémoire et propose une manière de rétrospective, avec focus sur

quelques unes des plus belles réalisations passées. Un retour sur… en quelque sorte. Histoire des Chorégies sur le site et la page facebook (exposition photographique jusqu'au 23 juillet 2020 / 1979 – 2009 : 40 ans de photos réalisées par Philippe Gromelle : Quarante ans de photos aux Chorégies d'Orange retracés grâce à huit courtes vidéos d'environ 5 minutes. Huit épisodes, qui traiteront chacun d'un thème emblématique du festival lyrique: «Musiques en fête», «Métamorphoses d'un opéra : de la maquette au spectacle», «Les voix légendaires», «Les chefs d'orchestre et les metteurs en scène», «Les artistes présents en 2020», «L'opéra le plus joué», «Les plus beaux souvenirs de Philippe Gromelle» et «Le public des Chorégies») ; retransmisions sur France Télévisions et culturebox de 3 productions emblématiques :

OPERAS EN REPLAY jusqu'au 19 décembre 2020

VERDI : Il Trovatore (2015)
PUCCINI : Madama Butterfly (dès le 4 juillet, Orange 2016)
VERDI : Requiem (dès le 18 juillet 2020, Orange 2016)

et sur France Musique, programmes spécial Chorégies d'Orange, les 5 juillet, 12 juillet puis 1er août 2020.

à venir
Ce n'est plus un secret, les Chorégies d'Orange 2021 présenteront SAMSON ET DALILA de SAINT-SAËNS avec Roberto Alagna et Marie-Nicole Lemieux, Samedi 10 juillet 2021

NOTRE AVIS

VERDI : Il Trovatore (Orange, 2015). Rien de confus ou alambiqué dans l'opéra de Verdi : une légende virile et fantastique qui narre la vengeance de la gitane mi sorcière mi haineuse Azucena, laquelle recueille et élève son « fils » Manrico ; celui ci aime Leonora, elle-même adorée par le sombre et cynique Comte Luna. Manrico et Luna s'opposent, se haïssent : Luna fait condamner Manrico par jalousie, avant d'apprendre de la bouche d'Azucena qu'il était son frère ; ainsi se venge la sorcière dont le véritable enfant a été tué, brûlé vif par le premier comte de Luna… Ainsi se réalisent les haines de clans, sacrifiant les enfants pour venger l'honneur des parents.
Verdi exploite les ressorts dramatiques d'une sombre histoire familiale où les enfants perpétuent la barbarie des parents. Transmission de l'esprit du soupçon, des manipulations et du mensonge, l'action est celle de la vengeance sourde mais inéluctable… Dès la première scène, l'histoire de l'enfant brûlé est contée par une basse chantante, hallucinée, pénétrée par l'horreur qu'il professe…



La production d'Orange 2015 réunit une distribution convaincante ; la Leonora de la chinoise **Hui He** est plus mezzo dramatique (d'une belle rondeur cuivrée quoique souvent imprécise dans ses vocalises) ; son ampleur renforce l'autorité d'un personnage, écarte l'angélisme du rôle ; sa Leonora a des accents plus maternels que réellement juvéniles, et même de plus en plus sombres à la fin ; **le Manrico de Roberto Alagna a fière allure**, ardent et enivré même, incarnant la virilité tendre du jeune amoureux, comme l'ardeur loyal du fils, présent à sa mère (air du feu, nerveux et tendu), pris dans les rets d'une haine familiale qui le dépasse. Luna, sombre, jaloux, à la rancœur aigre,

braise inquiète dans l'ombre de la lumière des deux amants permet au baryton roumain **Georges Petean** d'épaissir son personnage, mais l'interprétation reste parfois trop sage ; heureusement à mesure que l'action se déroule, ce jaloux frustré gagne une sincérité croissante. Tandis que la sorcière de **Lemieux** atteint des éclats ténébristes et graves dans le récit de la mort de son fils croisé avec le visage de sa mère brûlée vive…. Une très belle interprétation. La direction de de Billy est active, mais lourde et brutale ; et la mise en scène de Charles Roubaud, routinière mais lisible, jusqu'à l'épure oratorienne à la fin. Durée : 2h20mn.
Culturebox. En replay jusqu'au 27 décembre 2020
https://www.france.tv/france-3/tous-a-l-opera-2018/966403-il-trovatore-de-verdi-aux-choregies-d-orange-2015.html

Roberto Alagna, Manrico
Hui He, Leonora
Marie Nicle Lemieux
George Petean, Comte de Luna
Orchestre National de France
Bertrand de Billy, direction
Charles Roubaud, mise en scène

FESTIVAL 1001 (LIMOUSIN), 1er – 8 août 2020, édition » déconfinée «

FESTIVAL 1001 (LIMOUSIN), 1er – 8 août 2020. La musique classique se réinvente en Limousin, toujours plus proche, davantage accessible, pour tous les spectateurs. Covid oblige, le festival estival 1001 NOTES a complètement modifié son déroulement et son offre pour cet été. Annoncé la première semaine d'août, le premier festival dans le Limousin entend défendre sa riche singularité; il s'annonce repensé, plus ouvert, dans le cadre d'**une édition « déconfinée », du 1er au 8 août 2020**. Pour **ses 15 ans**, 1001 NOTES ne pouvait mieux souligner combien la musique est libératrice, apaisante, idéale pour retrouver confiance, cultiver le goût d'être ensemble, de partager, de ressentir avec les autres. Les concerts sont en plein air, réalisés depuis 2 scènes installées **dans le parc Saint-Priest Taurion**. Jusqu'à 7 concerts s'enchaînent ainsi par jour, offrant au public convié dans un confort sanitaire optimal, une évasion complète qui comprend aussi un village découvertes, un centre de bien-être, et de nombreuses autres activités in situ. De quoi réussir et vivre à fond son déplacement dans le Limousin.



1001 NOTES dans le LIMOUSIN
Une édition « déconfinée » exceptionnelle pour ses 15

ans
1er – 8 août 2020

Le cycle exceptionnel de concerts comprend aussi plusieurs programmes enregistrés en huit-clos, dans des lieux désormais emblématiques et parfois méconnus du Limousin, en majorité enregistrés la veille de leur diffusion, puis **diffusés sur le site 1001 NOTES, les réseaux sociaux et sa page YOUTUBE.**



Le Festival 1001 NOTES annonce d'ores et déjà plusieurs événements incontournables, en forme déconfinée (de quoi reprendre le chemin de la culture vivante, de donner des couleurs à notre été… que l'on pensait sérieusement contraint) : **Alexandre Tharaud, Le Concert idéal, Isabelle Georges, Nicolas Horvath, Gaspard Dehaene, Artuan de Lierrée, le collectif uNopia, Ingmar Lazar, Simon Ghraichy,** les comédiens **François Michonneau** et **Philippe Girard…** soit de nouvelles sensibilités et des artistes que les festivaliers de 1001 NOTES connaissent déjà. L'occasion de rêver et de s'évader avec Chopin, la Mélodie du Bonheur, d'explorer les mondes de Rabelais (concert lecture), de succomber à la magie du mouvement et du rythme avec une danseuse dervich et un DJ !
Les concerts « déconfinés » du Festival 1010 NOTES 2020 permettent aussi d'explorer **les sites exceptionnels de la région** : grands espaces naturels, hauts-lieux culturels et patrimoniaux du Limousin (Vassivière, Chalucet, le Zoo Parc du Reynou, des châteaux, des collines, des prairies et les sites emblématiques de la deuxième plus grande ville de la Nouvelle Aquitaine : Limoges…)

1001 NOTES se réinvente à l’été 2020 ; c’est un lanceur d’idées, affichant une réactivité positive, comme l’initiative des concerts live, pendant le confinement de mars et avril derniers l’avait démontré (cycle de concerts diffusés en direct sur la toile, intitulé « **AUX NOTES CITOYENS** »). Cet été 1001 NOTES réalisera des pistes pour que le spectacle vivant reprenne la parole en impliquant ses publics. Comment préserver les concerts publiques ? Comment jouer et chanter à plusieurs ? Voilà aussi les enjeux de cette édition estivale 2020, un cru qui pour les 15 ans de l’événement, s’affiche hors normes. Incontournable. Lire ci après la programmation complète, comprenant présentation des concerts en plein air sur les 2 scènes et les concerts en huit-clos, pour diffusion sur la toile.



Informations, programmation précise à venir, modalités de réservation sur le site du
Festival 1001 NOTES :

https://festival1001notes.com



BILLETTERIE

Plein Tarif de 20 à 30€
Tarif de groupe (à partir de 4 personnes) de 15 à 25€
Etudiants, chômeurs : de 15 à 25€ - 12 ans : de 10 à 15€

Durée des concerts : 50 mn

Concerts assis en plein air / placement libre.

Pass 1 journée : 70€ / **Pass Festival** : 450€

Infos & réservations :
www.festival1001notes.com 07 68 86 99 69
Sur place,
ouverture de la billetterie 1h avant le concert
(espèces, chèques, CB)

VENIR AU FESTIVAL :
Parc du Mazeau, Saint Priest Taurion – 23 Route du Mazeau, 87480 Saint-Priest-Taurion

En cas de mauvais temps, repli au Festiv'Halle (halle ouverte)
Configuration covid : 186 places

PLUS D'INFOS :
https://festival1001notes.com/programmation-festival

Billetterie ouverte :
Achetez un concert, ou optez pour les pass et les offres groupées ici (pour 1 journées, pour les 8 journées de concerts et d'événements divers…)
https://www.weezevent.com/festival-1001-notes-2020-edition-deconfine

infos pratiques :

Festival 1001 Notes 2020 – édition déconfinée
01/08/2020 – 10:00 au 08/08/2020 – 23:00

Parc du Mazeau
23 Route du Mazeau
87480 Saint-Priest-Taurion
FRANCE
http://www.festival1001notes.com

Programme des 8 journées

SAMEDI 1er AOÛT 2020

11h00 – Gaspard Dehaene, piano / Scène 1
12h00 – Rosemary Standley et Contraste / Scène 2
14h30 – Alexandre Tharaud, piano / Scène 1
16h00 – Lucienne Renaudin – Vary, trompette & Félicien Brut, accordéon / Scène 2
17h30 – Alexandre Kantorow, piano & Aurélien Pascal, violoncelle / Scène 1
19h00 – Rosemary Standley et Contraste / Scène 2
21h – Alexandre Tharaud, piano / Scène 1

DIMANCHE 2 AOÛT 2020

11h – Gaspard Dehaene piano / Scène 1
12h00 – Thibaut Reznicek, violoncelle / Scène 2
14h30 – Alexandre Tharaud, piano / Scène 1
16h00 – Rosemary Standley et Contraste / Scène 2
17h30 – Lucienne Renaudin – Vary, trompette & Marie-Ange Nguci, piano / Scène 1
19h00 – Le Concert Idéal (4 saisons) / Scène 2
21h00 – Alexandre Tharaud, piano / Scène 1

LUNDI 3 AOÛT 2020

11h00 – Ingmar Lazar, piano / Scène 1
12h00 – Rosemary Standley et Contraste / Scène 2
14h30- Sylvain Griotto / Scène 1
16h00 – Hostel Dieu, hip pop / Scène 2
17h30 – Guilhem Fabre, piano / François Michonneau, Philippe Girard récitants Scène 1
19h00 – Lucienne Renaudin – Vary, trompette & Laurent Coulondre, piano / Scène 2
21h00 – Jean Rondeau, clavecin / Scène 1

MARDI 4 AOÛT 2020

11h00 – Thibaut Reznicek, violoncelle & Ingmar Lazar, piano / Scène 2
14h30 – Hostel Dieu, hip pop / Scène 1
16h00 – Sylvain Griotto, piano / Scène 2
17h30 – Hostel Dieu, slam / Scène 1
19h00 – Isabelle Georges, chant / Scène 2
21h30 – Rosemary Standley et Dom la Nena / Scène 2

MERCREDI 5 AOÛT 2020

11h00 – Laure Favre Kahn, piano / Scène 1
12h00 – Artuan de Lierrée / Scène 2
14h30 – The Curious Bards / Scène 1
16h00 – Isabelle Georges / Scène 2
17h30 – Marie-Agnès Gillot, danse & Mikhail Rudy, piano / Scène 1

19h00 – Rosemary Standley et Dom la Nena / Scène 2

21h00 – Marie-Agnès Gillot, danse & Mikhail Rudy, piano / Scène 1

JEUDI 6 AOÛT 2020

11h00 – Natacha Kudristkaya & Victorien Vanoosten / Scène 1

12h00 – The Curious Bards / Scène 2
14h30 – Nicolas Horvath, piano / Scène 1
16h00 – Alexander Paley, piano / Scène 2
17h30 – Marie-Agnès Gillot, danse & Mikhail Rudy, piano / Scène 1

19h00 – Simon Ghraichy, piano / Scène 2
21h00 – Marie-Agnès Gillot, danse & Mikhail Rudy, piano / Scène 1

VENDREDI 7 AOÛT 2020

11h00 – Aurélienne Brauner violoncelle, Lorène de Ratuld, piano / Scène 1

12h00 – Ensemble Hemiolia, Récital acrobatique / Scène 2
14h30 – Simon Ghraichy, piano / Scène 1
16h00 – Ensemble Hemiolia, Récital acrobatique / Scène 2
17h30 – Félicien Brut, accordéon & Edouard Macarez / Scène 1

19h30 – Thomas Leleu, tuba & Aurélien Pascal, violoncelle / Scène 1

21h00 – Thibault Cauvin, guitare / Scène 2

SAMEDI 8 AOÛT 2020

12h00 – Violaine Cochard & Edouard Ferlet, piano et clavecin / Scène 2

14h30 – Simon Ghraichy, piano / Scène 2

16h00 – Félicien Brut, accordéon & Renaud-Guy Rousseau / Scène 1

17h30 – Quatuor A’Dam / Scène 1

19h30 – Thibault Cauvin, guitare / Scène 1

21h00 – Simon Ghraichy, piano / Louis Lacoste DJ / Rana Gorgani, danseuse derviche / Scène 2

CONCERTS RETRANSMIS :

Infos : https://festival1001notes.com/
A voir depuis son canapé sur les réseaux sociaux de 1001 Notes, Youtube et le site internet !

Samedi 1er août 2020 : Le Concert Idéal (Vivaldi – Piazolla) / Mont Gargan

Lundi 3 août 2020 : Rosemary Standley / Zoo Parc du Reynou

Mercredi 5 août 2020 : Isabelle Georges / Chalucet

Vendredi 7 août 2020 : Simon Ghraichy piano, Louis Lacoste DJ, Rana Gorgani
danseuse derviche / Lac de Vassière

FESTIVAL 1001 NOTES : 1er – 8 août 2020. Pour sa 15è édition, le premier festival estival en Limousin ouvre grandes les portes de la musique vivante et propose un cycle exceptionnel déconfiné, soit plusieurs concerts en plein air… retransmission sur la toile pour élargir la diffusion, animations multiples, ateliers, dégustations (foodtrucks, produits locaux…), le festivalier qui fait le déplacement in situ est particulièrement choyé : jusqu'à 7 concerts par jour.

2 scènes sont installées au Parc Mazeau à Saint-Priest Taurion, pouvant accueillir dans le respect strict des mesures sanitaires jusqu'à 250 personnes. D'autres programmes sont filmés en huit-clos dans les sites majestueux et méconnus du Limousin (Mont Gargan, Zoo Parc Reynou, Chalucet, lac de Vassière…

1001 NOTES offre ainsi une évasion autant musicale que patrimoniale. Comme à son habitude, 1001 NOTES 2020 est fidèle à sa ligne artistique : décloisonner les frontières du classique, mêler les genres, réinventer l'accès au concert, redéfinir le spectacle vivant comme une expérience riche et marquante. Cet été, les spectateurs pourront découvrir un espace bien-être (transats, méditation créatrice et pleine conscience, yoga, sophrologie…), un village dédié à la gastronomie locale… et aussi des ateliers initiation à la musique, vols en montgolfière…).


Festival
1001 Notes
en Limousin
ÉDITION DÉCONFINÉE
1er ▸▸ 8 AOÛT 2020
PARC DU MAZEAU
SAINT-PRIEST TAURION
ALEXANDRE THARAUD
LAURE FAVRE-KAHN · RENAUD-GUY ROUSSEAU
ALEXANDRE KANTOROW
NATACHA KUDRITSKAYA · GASPARD DEHAENE
EDOUARD FERLET · VIOLAINE COCHARD
ISABELLE GEORGES
ALEXANDER PALEY · ARTUAN DE LIERRÉE
THOMAS LELEU & AURELIEN PASCAL
MARIE-AGNÈS GILLOT &
MIKHAÏL RUDY
AURÉLIENNE BRAUNER & LORÈNE DE RATULD
SYLVAIN GRIOTTO · THE CURIOUS BARDS
LUCIENNE RENAUDIN-VARY
ENSEMBLE HEMIOLIA · FÉLICIEN BRUT
NICOLAS HORVATH · THIBAUT REZNICEK
DOM LA NENA
GUILHEM FABRE · FRANÇOIS MICHONNEAU
PHILIPPE GIRARD
ROSEMARY STANDLEY
INGMAR LAZAR · JEAN RONDEAU
LAURENT COULONDRE · MARIE-ANGE NGUCI
THIBAULT CAUVIN
LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU · LE CONCERT IDÉALE
ENSEMBLE CONTRASTE · QUATUOR A'DAM
CONCERTS RETRANSMIS
CONCERTS EN PLEIN AIR
YOGA MUSICAL
ATELIERS
DÉGUSTATIONS

CONCERT live, lundi 11 mai 2020, 21h. « Aux notes citoyens ! » : Thibaut Reznicek, violoncelle, and friends



CONCERT live, lundi 11 mai 2020, 21h. « Aux notes citoyens ! » : Thibaut Reznicek, violoncelle, and friends. Lundi 11 mai 2020, 21h, live sur la page youtube du festival 1001 NOTES – Insatiable baroudeur, frustré de ne pas pouvoir exercer son métier depuis deux mois, Thibaut Reznicek propose un concert atypique à l'occasion du lundi 11 mai. Il programme une évasion en 5 volets, cinq lieux emblématiques qui marqueront cinq pièces musicales originales, chacune motivée par un choix précis, parfois à la limite du spirituel : au sommet d'une montagne du Massif Central, dans un atelier unique de confection artisanale de feutre, en relation avec le Nouveau Monde pour un duo en tandem depuis Boston, au cœur d'une vallée sauvage, et pour finir…. dans son salon où il se remémorera les solitudes de son confinement.



VISIONNEZ LE CONCERT EN DIRECT

Pour accéder au concert, c'est très simple, rendez-vous sur la page Youtube ou la page Facebook de 1001 Notes, lundi 11 mai à 21h.

Page Youtube de 1001 NOTES
https://www.youtube.com/watch?v=hqj_EblS0Uc&feature=youtu.be

Page Facebook de 1001 NOTES
https://www.facebook.com/festival1001notes/live/

Programme du récital en direct de Thibaut Reznicek

Mstislav Rostropovitch :
Moderato pour violoncelle seul
Filmé aux ateliers de la Bruyère, confection de feutre

(Saugues)

Jean Louis Duport :
exercice n°7 en sol mineur pour violoncelle seul
Filmé au Mont Chauvet

Johann Sebastian Bach :
Aria extrait de la suite n°3 BWV 1068 (arrangement pour violoncelle et piano) suivi d'une improvisation au piano – Filmé aux ateliers de la Bruyère, confection de feutre (Saugues)

Johann Sebastian Bach :
Sarabande de la 3e suite pour violoncelle seul BWV 1009 – Filmé le long d'une rivière

Joseph Dall'Abaco :
Caprice pour violoncelle seul en do majeur
Filmé dans une sapinière

_____

INFORMATIONS ici :
https://festival1001notes.com/agenda/evenement/aux-notes-citoyens-thibaut-reznicek-et-amis?delight_email=pap%40classiquenews.com&delight_email_action_id=d11fabbf-bcca-475f-873d-89919786f67e

RADIO. France Musique, sam 3 déc 2022, 20h. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor (Salzbourg 2022)



France Musique, sam 3 déc 2022, 20h. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor – Production luxueuse à Salzbourg 2022 : la soprano coloratoure Lisette Oropesa réussit les défis d'une partition acrobatique et redoutable pour une Lucia intense et agile, prête à se rebeller contre la fatalité de son clan, contre l'emprise des hommes, quitte à en mourir. L'opéra de 1835 fixe à Naples, au moment où meurt Bellini, le sommet de l'opéra romantique italien. La direction nerveuse de Daniele Rustioni, l'élégance racée du baryton Ludovic Tézier, et aussi Benjamin Bernheim en ténor impliqué oeuvrent pour la haute tenue du spectacle présenté à Salzbourg en version de concert.

PLUS d'infos sur le site du **Festival de Salzbourg 2022**
https://www.salzburgerfestspiele.at/en/p/lucia-di-lammermoor

Concert donné le 25 août 2022 au Grosses Festpielhaus de Salzbourg

Gaetano Donizetti : Lucia di Lammermoor

Opera seria en deux parties et trois actes sur un livret de Salvadore Cammarano d’après le roman «La Fiancée de Lammermoor» de Walter Scott / créé le 26 septembre 1835 au Teatro San Carlo de Naples

Distribution

Ludovic Tézier, baryton, Henri Ashton, maître de Lammermoor
Lisette Oropesa, soprano, Lucie Ashton, sa sœur
Benjamin Bernheim, ténor, Edgard Ravenswood
Riccardo Della Sciucca, ténor, Lord Arthur Bucklaw
Roberto Tagliavini, basse, Raimondo Bidebent, chapelain des Ashton
Seungwoo Simon Yang, ténor, Normanno

Philharmonia Chor Wien
Mozarteum Orchestra Salzburg
Direction : **Daniele Rustioni**

_____

RADIO. Sélection de la rentrée 2020… Classiquenews sélectionne ici les programmes à ne pas manquer sur les ondes. Opéras, concerts symphoniques, plateaux éclectiques, retrouvez ci dessous les programmes incontournables à écouter dès la rentrée 2020 et bien après…

_____

Dim 27 sept 2020, 16h
Tribune des critiques de disques : **STABAT MATER de POULENC**
Quelle est la meilleure version enregistrée ? Ecoute comparative…

Ven 11 sept 2020, 21h.
Musiques en Fête ! en direct d'Orange sur France Musique et France 3

Malgré le contexte sanitaire, voici une soirée musicale inédite avec des artistes en live destinée au plus grand nombre. Présentée par Cyril Féraud (entre autres), cette 10e

édition de « Musiques en fête » réunit un plateau de chanteurs pour un mixte de genres mêlés : airs d'opéra, d'opérette, de comédies musicales, ainsi que des musiques traditionnelles et des chansons françaises…
Les mélodies de Verdi, Donizetti, Bellini s'associent aux airs cultes : « Oh happy day ! », « Calling you », « La Mélodie du bonheur », interprétés en direct sur France 3 et sur France Musique, depuis la scène du théâtre antique d'Orange.
Se succédent ainsi sur scène Florian Sempey, Thomas Bettinger, Claudio Capeo, Sara Blanch Freixes, Jérôme Boutillier, Alexandre Duhamel, Julien Dran, Julie Fuchs, Thomas Bettinger, Mélodie Louledjian, Patrizia Ciofi, Fabienne Conrad, Marina Viotti, Florian Laconi, Amélie Robins, Béatrice Uria-Monzon, Marc Laho, Jeanne Gérard, Anandha Seethaneen, Jean Teitgen. Avec l'Orchestre national de Montpellier Occitanie. Le Chœur de l'Opéra de Monte Carlo, Chef de chœur : Stefano Visconti. La Maîtrise des Bouches-du-Rhône. Les élèves des classes CHAM du collège de Vaison la Romaine. Chorégraphies de Stéphane Jarny.
Puis les jeunes talents de Pop the Opera, réunissant une centaine de collégiens et de lycéens issus d'établissements scolaires de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, interprètent plusieurs chansons cultes.

PROGRAMME

Georges Bizet : Carmen
Giacomo Puccini : Nessun dorma, ext. de Turandot (Act.III)

Charles Trenet
Paul Misraki
Je chante

Charles Gounod
Je veux vivre – Ariette, ext. de Roméo et Juliette

Giuseppe Verdi
Di geloso amor sprezzato, ext. de Le Trouvère (Act.I, Sc.15)

Michel Polnareff
On ira tous au paradis
Hommage à Jean-Loup Dabadie, auteur

Gaetano Donizetti
Io son ricco e tu sei bella (Barcaruola), ext. de L' Elisir d'amore (Act.II, Sc.3)
Una furtiva lagrima, ext. de L' Elisir d'amore (Act.II, Sc.12)

Jules Massenet
Profitons bien de la jeunesse, ext. de Manon (Act.III, Sc.10)

Abba : Björn Ulvaeus, Benny Andersson, Stig Anderson Dancing Queen

Bella ciao (Hymne des Partisans italiens)

Anonyme
Paul Misraki

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?
ext. de la BO du film Feux de joie de Jacques Houssin

Pop the Opera : collégiens et lycéens de la région académique Provence-Alpes-Côte-d'azur

Giacomo Puccini
E lucevan le stelle, romance – ext. de Tosca (Act.III, Sc.3)

Giuseppe Verdi
Carlo vive ? , ext. de I masnadieri (« Les Brigands »)
Mélody Louledjian, soprano, Amalia

Di provenza il mar il suol, ext. de La Traviata (Act.II, Sc.13)
Jérôme Boutillier, baryton

Lucio Battisti
E penso a te
Claudio Capeo, chant

Giuseppe Verdi
O Carlo ascolta, ext. de Don Carlo (Act.III, Sc.9)
Pace pace mio Dio, ext. de La forza del destino (« La force du Destin ») – Act.IV Sc.5

Richard Rodgers
Do-Re-Mi (Do le do), ext. de La Mélodie du bonheur
Elèves des classes CHAM du collège de Vaison la Romaine

Traditionnel Tsigane de Russie
Medley « Les trois ténors » : Les Yeux noirs (« Otchi tchornye »), Cielito lindo, O sole mio (« mon soleil »)

Gaetano Donizetti
Deh! tu di un umile preghiera, ext. de Maria Stuarda (Act.III, Sc.14)
Cruda funesta smania, ext. de Lucia di Lammermoor (Act.I, Sc.4)

John Kander
Cabaret
Isabelle Georges, chant

Gioacchino Rossini
La calunnia e un venticello, ext de Le barbier de Séville (» Il Barbiere di Siviglia ») – Act.I Sc.16 Non piu mesta, ext. de La Cenerentola
Marina Viotti, mezzo-soprano, Angelina dite La Cenerentola

The Edwin Hawkins Singers
Oh Happy Day
Choeur de Gospel

Pablo Sorozábal
No puede se, ext. de la zarzuela « La tabernera del puerto »

Vincenzo Bellini
La tremenda ultrice spada, ext. de Les Capulets et les Montaigus (« I Capuleti e i Montecchi ») –

Act.I
Héloïse Mas, mezzo-soprano

Gaetano Donizetti
O luce di quest’anima, ext. de Linda di Chamounix (Act.I, Sc.10)

Louis Ganne
C’est l’amour, ext. de Les Saltimbanques
Julie Fuchs, soprano, Suzanne
Florian Sempey, baryton, Grand-Pingouin

Bob Telson
Calling You
Ext. de la BO du film américano-allemand réalisé par Percy Adlon
Anandha Seethaneen, chant, membre du gospel « Oh happy day »

Vincenzo Bellini
Ah! non giunge uman pensiero, ext. de La Sonnambula (Act.II, Sc.14)
Amélie Robins, soprano, Amina

Deh! non volerli vittime, ext. de Norma (Act.II, Sc.18)
Fabienne Conrad, soprano, Norma
Marc Laho, ténor, Pollione

Franz Schubert
Ave Maria (Ellens Gesang III, Hymne an die Jungfrau D 839 op. 52 n°6)
Sara Blanch Freixes, soprano

Maîtrise des Bouches-du-Rhone
Ivan Petrovitch Larionov
Kalinka (« Petite baie »)
Florian Laconi, ténor
Direction : Didier Benetti

Giuseppe Verdi

Schiudi inferno inghiotti, ext. de Macbeth (Act.I, Sc.11)
Alexandre Duhamel, baryton
Béatrice Uria-Monzon, mezzo-soprano
Jean Teitgen, baryton
Thomas Bettinger, ténor
Jeanne Gérard, soprano

Libiamo nè lieti calici, ext. de La Traviata (Act.I, Sc.3)
Patrizia Ciofi, soprano, Violetta
Julien Dran, ténor, Alfredo Germont

Choeur de l'Opéra de Monte-Carlo dirigé par Stefano Visconti
Orchestre National de Montpellier Occitanie
Direction : Luciano Acocella

Mardi 8 sept 2020, 20h. HAENDEL : Le Messie.
Concert donné le 10 juin 2019 en l'Abbaye de Melk dans le cadre du Festival International de Journées de musique baroque de Melk
Georg Friedrich Haendel
Le Messie HWV 56
Oratorio pour solistes, choeur et orchestre en trois parties sur un livret de Charles Jennens d'après des textes bibliques
Charles Jennens, librettiste
Giulia Semenzato, soprano
Terry Wey, contre-ténor
Michael Schade, ténor
Christopher Maltman, basse
Wiener Singakademie
Concentus Musicus de Vienne
Direction : Daniel Harding

_____

Dim 6 sept 2020, 16h. PUCCINI : TURANDOT.
Tribune des critiques de disques.Quelle meilleure version au disque de l'ultime opéra de Giacomo Puccini ? Quelle chanteuse a le mieux incarné la princesse frigide aux 3 énigmes ?…

_____

Sam 5 sept 2020, 20h. HAENDEL : Agrippina
20h – 23h Samedi à l'opéra / opéra donné le 11 octobre 2019 au Royal Opera House de Londres.

Georg Friedrich Haendel
Agrippina HWV 6
Opera seria en trois actes sur un livret de Vincenzo Grimani, crée le 26 décembre 1709 au Teatro San Giovanni Grisostomo de Venise.
Vincenzo Grimani, librettiste
Joyce Di Donato, mezzo-soprano, Agrippina
Franco Fagioli, contre-ténor, Néron, fils d'Agrippina
Lucy Crowe,soprano, Poppea
Iestyn Davies, contre-ténor, Ottone
Gianluca Buratto, basse, Claudio, Empereur romain
Andrea Mastroni, basse, Pallante
Eric Jurenas, contre-ténor, Narciso

José Coca Loza, basse, Lesbo
Orchestre du Siècle des Lumières
Direction : Maxim Emelyanychev

_____

_____



Le 14 juillet 2020, 19h30 en direct : gala spécial. DUKAS, FAURE, SAINT-SAENS, R STRAUSS, MOZART. En hommage au dévouement et au courage du personnel soignant et de tous ceux qui ont œuvré en faveur de la collectivité au cours des derniers mois, l'Opéra national de Paris organise deux concerts exceptionnels au Palais Garnier, les 13 et 14 juillet 2020. France Musique diffuse en direct le programme du 14 juillet, fête nationale. Fanfares préliminaires, séquence chorale, enfin scène d'opéra (Mozart), puis conclusion symphonique (la Jupiter et sa rayonnante vitalité)… En direct les 13 et 14 juillet sur la page facebook et Youtube de l'Opéra national de Paris. 1h30 sans entracte

Paul Dukas : Fanfare
pour précéder « La Péri »

Richard Strauss : Feierlicher Einzug
(Einzug der Ritter des Jo-hanniterordens), TrV 224

Gabriel Fauré : Madrigal op. 35
Camille Saint-Saëns: Calme des nuits op. 68 n° 1

MOZART : Le Nozze di Figaro
Ouverture
« *Hai già vinta la causa* »
« »*Deh vieni non tardar* »
« *Crudel ! Perché finora farmi languir così* ?

« ***Symphonie n° 41***, « Jupiter » en ut majeur (K 551)

Avec Julie Fuchs, Stéphane Degout, aux côtés de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris sous la direction de **Philippe Jordan** et des Chœurs de l'Opéra national de Paris sous la direction de José Luis Basso. **Le 14 juillet en direct du Palais Garnier à PARIS**.

CHAINE YOUTUBE de l'Opéra national de Paris
https://www.youtube.com/user/operanationaldeparis

_____

_____

L'Opéra chez soi, depuis le METROPOLITAN OPERA New York



METROPOLITAN OPERA : l'opéra chez soi. RETROUVEZ ici les opéras accessibles depuis le site du METROPOLITAN OPERA pendant la période du confinement. Attention, visitez régulièrement le site du MET car les mises en ligne sont rapidement renouvelées et il n'existe pas de planning pour organiser les séances de visionnage…

_____

MASSENET : MANON / Anna Netrebko

https://metoperafree.brightcove.services/?videoId=6155287478001

Voilà une très convaincante production de **2012** (malgré la mise en scène des plus dépouillée et finalement terne de Laurent Pelly) : preuve néanmoins que l'opéra romantique français est solidement défendu outre Atlantique. En sublime robe blanche et chapeau à larges bords, la diva austro russe chante la prière hédoniste du Cours la Reine, vraie prière à profitez bien de la jeunesse (nous n'aurons pas toujours 20 ans) : si elle n'est pas coloratoure, **Anna Netrebko** (« ravissante Manon ») éblouit par la sureté du timbre, la tendresse diamantine de sa voix, certes peu agile mais d'une sincérité troublante. La diva déploie sa fabuleuse plastique, idéale beauté qui ressuscite la figure de la tentatrice devenue pêcheresse inventée par son concepteur moralisateur au XVIIIè, l'Abbé Prévost (1731). Le chef **Fabio Luisi** n'a pas non plus cette élégance détachée – parisienne (à la mode viennoise) d'un Massenet qui regarde vers le XVIIIè, mais la direction ne

manque pas de caractère ni de souci d'équilibre, veillant par exemple à ne pas couvrir les voix pour les nombreuses scènes de théâtre accompagné. Depuis que l'ex marraine du Met Beverly Sills, coloratoure mémorable a marqué le rôle-titre, – avant la no moins divine Renée Fleming qui l'a chanté à Bestille, l'œuvre a sa tradition à New York et continue d'être un défi de taille pour toute soprano désireuse de vivre son adoubement métropolitain. C'est assurément le cas pour Anna Netrebko, d'autant que le DesGrieux de **Piotr Beczala** ne manque ni de finesse ni de profondeur, ayant cet allant juvénile (et l'articulation du français), réellement crédible (« Ah fuyez douces images… », air radical et amoureux qui vaut bien celui de Don José dans Carmen de Bizet : « La fleur que tu m'avais jeté »…)

Leur duo à Saint-Sulpice, épisode clé où la courtisane parisienne reconquiert son ex amant, … devenu pourtant abbé, fait mouche (« écoute moi, rappelle toi ; n'est ce plus ma main que cette main presse… ») : grande scène de théâtre lyrique où les deux chanteurs protagonistes doivent être aussi / autant acteurs : angélisme terrassé de la sirène, vaine résistance du faux ecclésiastique.

Même les récits en français sont majoritairement intelligibles. La proposition est aussi intéressante car elle est intègre le fameux opéra qui comporte son ballet, emblème du grand opéra à la française, surenchère néobaroque traité comme il se doit par un Massenet féru d'exotisme historique dans le style de Couperin… prétexte pour, sur scène, dévoiler les regards avides des hauts de forme noirs à l'encontre des jeunes danseuses en tutus longs blancs… un clin d'œil à ce que dénonça Degas dans son œuvre opératique. Une superbe galanterie destinée à divertir Manon, laquelle ne songe déjà qu'à l'abbé de Saint-Sulpice. La captation est remarquablement réalisée, dévoilant justement avant l'épisode de reconquête, les coulisses et la préparation du décor saint-sulpicien, ses chaises, ses pilastres colossaux… et ses bigotes affairées,

concentrées n’ayant d’intérêt que pour le bel abbé de Saint-Sulpice. A voir indiscutablement. Y compris les entretiens en coulisse, dont celui avec Anna, après la scène sulpicienne, où Anna détaille toutes les robes qu’elle porte, avec la complicité de Deborah Voigt… et la responsable des costumes du Met. En n’omettant pas de préciser ce qu’elle apprécie dans le personnage de Manon. Avec Mortefontaine (Christophe Montagne), DesGrieux père (David Pittsinger) / Fabio Luisi, direction / Laurent Pelly (mise en scène).

PUCCINI : TURANDOT



Nézet-Séguin / Zeffirelli / Christine Goerke, Turandot – Jusqu’au 22 mai, 6.30 pm (heure locale New York / donc + 6h en France, Minuit trente) – Volet de la saison 2019, voici un grand spectacle hollywoodien (avec mouvements de caméras cinématographiques, – captation dans les salles obscures oblige ; figurants costumés, acrobates, danseurs…) ; la vision de Zeffirelli certes un rien kitsh est propre à évoquer la Chine impériale, cruelle et flamboyante, celle de la terreur et des décapitations en série. La direction de **Yannick Nézet-Séguin** trouve des accents détaillés, pittoresques, parfois très finement ciselés et justes ; la distribution est hélas inégale : seuls les 3 ministres des rites (excellent début du II, surtout orchestralement), un Empereur Altoum crédible (**Carlo Bosi**), une princesse pure mais inflexible et déterminée à venger son

aînée Lo u ling, au chant solide et bien timbré (**Christine Goerke**). Finale en apothéose, où Puccini a des accents straussiens…où enfin la princesse frigide s'éveille miraculée à l'amour. Durée 2h40.

VISIONNER Turandot de Puccini au Mettropolitan Opera de New York

https://metoperafree.brightcove.services/?videoId=6155286348001

Production mise en scène par Franco Zeffirelli, auquel elle est dédiée, en raison de son décès en 2019 – présentée en backstage par Angel Blue. Entretien avec le chef en fin de partie…

_____

R. STRAUSS / HOFFMANNSTHAL : ARIADNE AUF NAXOS (1988, Levine)

https://metoperafree.brightcove.services/?videoId=6154153185001



Production mythique sous la direction de James Levine, avec la diva articulée, ciselée, au timbre de velours, au verbe habité : Jessye Norman. La diva exprime d'abord la prima donna, capricieuse, volubile (Prologue) ; puis, dans l'opéra proprement dit (à 00h45mn10), Ariane, âme détruite, trahie, abandonnée (par Thésée qu'elle a pourtant sauvé du labyrinthe à Cnosos) qui réalise les aspirations morales que le Componist (Tatyana Troyanos) incarne dans le Prologue : Ariane tragique se lamente, s'alanguit devant la grotte ; la contredit alors la légèreté vertigineuse de Zerbinette (Kathleen Battle) associée aux comédiens italiens, d'essence comique. Puis, c'est la rencontre avec Dyonisos / Bacchus, dieu salvateur qui la sauve

et permet sa métamorphose finale… Somptueux accomplissement lyrique. A voir en urgence (avant que le MET ne retire ce replay). On vous aura prévenu.

THOMAS : HAMLET (1868)
https://metoperafree.brightcove.services/?videoId=6152407929001
Production filmée en 2010
diffusion de mai 2020



Présentée par Renée Fleming toujours d'une rare élégance, la production d'Hamlet présentée par le **Metropolitan Opera de New York** bénéficie de la prestance bien articulée et intelligible du nuancé **Simon Keenlyside**; de surcroît intelligemment mis en scène par le duo désormais légendaire Patrice Caurier et Mosche Leiser. Ici la scénographie suit le drame musical avec une clarté efficace manifeste. L'opéra de Thomas, raffiné par son orchestration (le solo du saxo pour la pantomime cynique d'Hamlet devant le roi), troublant dans le portrait développé d'Hamlet et d'Ophélie (**Marlis Petersen** palpitante et sobre elle aussi dans sa scène de folie suicidaire), déploie sa texture sombre et tragique, noire et ténébreuse. Voici un chef d'oeuvre de l'opéra français romantique, mésestimé, et souvent minoré face à l'ouvrage précédent de Thomas, mieux accueilli et certes d'une égale ferveur poétique, Mignon de 1866. Idéalement défendu par un baryton fin et au chant souple et naturel, très bien complété par le Laërte lui aussi très intelligible et fin de l'excellent **Toby Spence**. Ainsi en Hamlet voici un rôle très bien incarné, qui avant Verdi, met

en avant le baryton tel un chanteur acteur accompli. Keenlyside relève ce défi. Incontournable.
https://metoperafree.brightcove.services/?videoId=6152407929001

MOZART : LE NOZZE DI FIGARO
Fleming, Bartoli, Terfel,… (Metropolitan Opera NY, 1998)



Energie collective sous la direction très articulée, vivace de James Levine, alors grand ordonnateur du Met, voici une affiche qui ne se refuse pas et incarne un âge d'or des distributions, propre aux années 1990 (ici en 1998) : Renée Fleming (Comtessa), Cecilia Bartoli (Suzanna), Bryn Terfel (Figaro), … actuellement en **mai 2020**

VISIONNER Les Noces de Figaro (Levine, 1998) : **ici,**
https://metoperafree.brightcove.services/?videoId=6152411274001

Metropolitan Opera

DONIZETTI : Roberto Devereux
(production de juin 2016)



Somptueuse production, à la réalisation cinématographique servie par des tempéraments féminins de premier plan, au chant belcantiste manifeste. Presque vériste le traitement de chaque profil offre un portrait sans concession des personnalités politiques, déchirées, rongées par leur désir mais qu'étouffe la nécessité du devoir politique. En 1837, Donizetti marqué par le deuil après la mort de ses proches développe un drame noir et tragique : Robert, Comte d'Essex, favori adulé de la reine Elizabeth, est aussi aimé de la Duchesse de Nottingham : il mourra décapité. Le compositeur déploie un réalisme nouveau dans le portrait des âmes affrontées, déchirées, annonçant au delà de Verdi, le vérisme de Puccini.
Si le ténor Matthew Polenzani n'offre pas la palette des nuances requises pour éclairer son personnage (Roberto), l'Elizabeth de **Sandra Radvanovsky** en revanche sait doubler sa stature politique par la fragilité de la femme qui aime et donc souffre. Elizabeth rongée par la jalouse impuissante est manipulée par le duc de Nottingham qui ne pardonne pas à sa femme et à Roberto leur liaison. McVicar privilégie les affrontements dans l'esprit d'un huis clos théâtral qui resserre ses flets sur la souffrance muette des protagonistes. Superbe incarnation.

Sandra Radvanovsky, Queen Elizabeth
Matthew Polenzani, Robert Devereux
Elina Garanca, Sarah, duchesse de Nottingham
Mariusz Kwiecien, duc de Nottingham

Maurizio Benini, direction
David McVicar, mise en scène

Présenté par Deborah Voigt

VISIONNER Roberto Devereux,
sur le site du Metropolitan Opera
https://metoperafree.brightcove.services/?videoId=6150535015001

actuellement (avril et mai 2020)

EN DIRECT DU MET, Sam 25 avril 2020, 19h : 40 artistes lyriques internationaux font leur GALA virtuel – Le MET diffuse en direct sur son site : www.metopera.org samedi 25 avril 2020 à 19h (heure de Paris) un concert de gala virtuel qui réunit plus de **40 artistes lyriques** du monde entier, chacun participant depuis sa résidence de confinement… annoncés : **Roberto Alagna** et Aleksandra Kurzak, Piotr Beczala, Angel Blue, **Joseph Calleja**, Javier Camarena, Nicole Car et **Etienne Dupuis**, **Diana Damrau**, **Renée Fleming**, Elina Garanca, **Jonas Kaufmann,** Peter Mattei, **Anna Netebko** et Yusif Eyvazov, René Pape, Anita Rachvelishvili, Bryn Terfel, Pretty Yende, Sonya Yoncheva.… soit autant de solistes qui ont récemment marqué par leurs incarnations les dernières productions new yorkaises… Présenté par Peter Gelb, directeur général du Met, et Yannick Nézet-Séguin, directeur musical, le concert virtuel sera ensuite disponible 24h en ligne.

Visitez le site du Metropolitan Opera New York
https://www.metopera.org

Plateforme digitale du MET
articles, reportages, contenus videos exclusifs

https://www.metopera.org/user-information/nightly-met-opera-streams/week-6/

Communiqué édité par le MET, éclairant la préparation de cet événement digital :

» **New York (13 avril 2020)** – Le Metropolitan Opera (Met) annonce la diffusion d'un **concert en live en ligne samedi 25 avril à 19h – heure de Paris**, avec la participation de nombreux artistes de stature internationale. Ils se produiront en direct du monde entier depuis leurs lieux de quarantaine. Ce gala virtuel diffusé gratuitement sur le site du Met sera présenté par **Peter Gelb**, directeur général du Metropolitan Opera depuis New York et par **Yannick Nézet-Séguin**, directeur musical depuis Montréal.

« Le Met est connu avant tout pour ses retransmissions au cinéma en haute-définition, il s'agit aujourd'hui d'une opération à haute valeur artistique à défaut de faire appel à une technologie de pointe, » a déclaré M. Gelb, en précisant que chaque artiste participera en temps réel depuis leurs ordinateurs, via Skype, transformant ainsi ce concert en un exercice compliqué en terme de logistique et de prise en compte des fuseaux horaires. « Nous espérons donner un réconfort lyrique à la fois à nos publics, mais aussi à nos chanteurs, qui sont impatients de retrouver leurs fans. »

Tandis que M. Gelb sera en direct depuis son appartement du Upper West Side de Manhattan, M. Nézet-Séguin co-animera ce live depuis Montréal. Il participera lui-même au gala en temps que pianiste.

« Je ne peux vous dire à quel point je suis heureux que tous ces artistes merveilleux soient capables de se réunir et de se produire de cette manière-là en ces temps de crise, » a dit M. Nézet-Séguin, directeur musical du Met's Lerman-Neubauer. « Alors que nous avons vraiment hâte de pouvoir remonter sur la scène du Met, c'est pour l'instant la meilleur chose qui puisse nous arriver. »

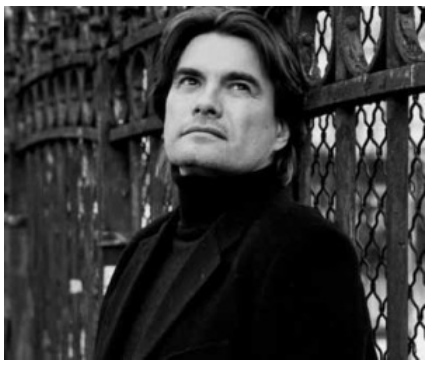
Le gala démarrera à 13h – heure de New York (soit 19h – heure de Paris), l'horaire habituel des matinées du samedi au Met. Il sera disponible sur le site du Met : metopera.org. Après la session live, ce programme restera disponible gratuitement **jusqu'au lendemain dimanche 26 avril à 18h30 – heure de New-York)**. Le programme détaillé du concert sera dévoilé prochainement.

Ce concert de gala "chez soi" prend la suite du succès des « Nightly Met Opera Streams », une série de représentations en direct et en HD rendues disponibles chaque jour gratuitement sur le site du

Met, dans l'idée d'un rappel du spectacle joué le soir-même. Depuis ces diffusions nocturnes lancées le 16 mars dernier, plus de 4 millions de spectateurs du monde entier y ont assisté pour plus de 200 millions de minutes de visionnage.

Enfin, ce concert fait partie du programme d'urgence et de la campagne de levée de fonds « The Voice must be heard » / « La voix doit être entendue » pour venir en soutien aux artistes du Met. «

CONCERT LIVE, ce soir 21h : Récital du pianiste Nicolas Horvath



CE SOIR, en direct, 21h : récital du pianiste Nicolas Horvath. C'est la suite du cycle de concert en direct sur le Net proposé par le Festival 1001 Notes, cycle événement sur la toile, intitulé « Aux Notes Citoyens ». Ce soir récital du pianiste NICOLAS HORVATH, 21h dans un programme conçu à partir du vote des internautes sur les réseaux sociaux. **VOTEZ** pour participez, puis **regardez / écoutez** le concert de Nicolas Horvath (30 mn) – illustration : © M P Detry / 1001 Notes
Pour accéder au concert, connectez-vous ici sur la page Facebook ou la Chaîne Youtube de 1001 Notes à l'heure du concert (ce soir 21h)!

Chaîne **YOUTUBE 1001 NOTES**
https://www.youtube.com/channel/UCNYere3nbM0sttIouoZ71kg/

Chaîne **FACEBOOK 1001 NOTES**
https://www.facebook.com/festival1001notes/

LIRE aussi notre présentation des précédents concerts en direct sur le Net – Cycle de concerts live » AUX NOTES CITOYENS » présenté par le Festival 1001 NOTES : ici

---



Parsifal par Graham Vick et Omer Meir Wellber (Palerme, janvier 2020)



L'OPERA chez vous. PARSIFAL par Graham Vick, Ven 10 avril 2020, 15h. Dans la mise en scène du mordant **Graham Vick**, **Omer Meir Wellber** dirige le dernier opéra de Wagner au **Teatro Massimo di Palermo** : une représentation filmée en janvier 2020, rendue accessible **ce vendredi 10 avril 2020** et **jusqu'au 9 juillet 2020**. Une production prometteuse, poétique et virulente avec la Kundry de notre mezzo française **Catherine Hunold**, vrai format wagnérien d'une présence irrésistible… à voir évidemment.

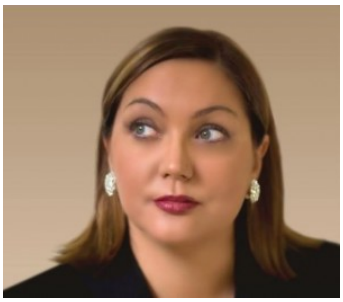
VISIONNER PARSIFAL par Graham Vick / Omer Meir Wellber :
https://www.arte.tv/fr/videos/094805-000-A/richard-wagner-parsifal/

Distribution
Richard Wagner : Parsifal, 1882

Music Director / direction musicale : Omer Meir Wellber
Director / mise en scène : Graham Vick
Avec Julian Hubbard, Tómas Tómasson, John Relvea, Alexej Tanovitski, Thomas Gazheli, Catherine Hunold
Choreography: Ron Howell
Italy 2020, 3h45 min – prochaine critique sur classiquenews.com

---

LIRE aussi notre critique complète de Lohengrin de Wagner avec l'Ortrud onctueuse, sirène incandescente de… Catherine Hunold (Nantes, sept 2016)



Vocalement, c'est l'Ortrud magnétique de Catherine Hunold qui vole la vedette : l'acte II – acte où la sirène manipulatrice sème dans l'esprit d'Elsa le poison du doute, est son acte; port de magicienne implacable et majestueuse dans la lignée des Médée et des Armide, des opéras baroques et préclassiques, la mezzo voluptueuse sait injecter sa suffisance impériale quitte dans un rapport sadique à dominer voire humilier ses proies trop complaisantes : évidemment Telramund le prince accusateur d'Elsa dont elle fait le bras armé de sa vengeance (très convaincant **Robert Hayward** qui façonne et nuance lui aussi son personnage : sa grande aisance scénique ajoute à sa crédibilité); et quand la sorcière noire invoque l'esprit de Wotan et de Freia – claire préfiguration du Ring à venir, **Catherine Hunold** fait valoir la souplesse jamais forcée de ses graves vénéneux en somptueuse déité wagnérienne…

_____
_____

LIRE ici notre présentation des

OPERAS CHEZ SOI pendant le confinement

Opéras et ballets de l’Opéra national de **Paris** de **mai 2020**

Opéras accessibles depuis le site du Metropolitan Opera de **New York**

et aussi

Musées et expositions en ligne

_____

REPLAY, DANSE pendant le confinement : les perles de classiquenews

REPLAY DANSE pendant le confinement. CLASSIQUENEWS sélectionne ici les meilleurs ballets actuellement accessible sur la toile, avec mention de la date ultime pour les voir et les revoir. Profitez du confinement pour réviser vos classiques et (re)découvrir les productions les plus passionnantes de la décade…

spécial CONFINEMENT 2020

Sélection DANSE de classiquenews

Tous les ballets les plus enchanteurs **à voir chez soi**

_____

_____

MERCE CUNNINGHAM, hommage par l'Opéra de Lyon
Jusqu'au 10 octobre 2020
https://www.france.tv/spectacles-et-culture/theatre-et-danse/1081207-l-hommage-a-merce-cunningham-par-le-ballet-de-l-opera-de-lyon.html
Durée : 1h06mn



HASARD CRÉATIF… Pour les 10 ans de la mort de Merce Cunningham (2009), le Ballet de l'Opéra de Lyon rend hommage en 2019 au chorégraphe américain, qui a réinventé dans les années 1940, le langage chorégraphique (postmodern-dance) dans un esprit libre et fantaisiste comme marqué par les impulsions nées du hasard dont aujourd'hui, la

vitalité et la sincérité se distinguent. Ont collaboré avec le chorégraphe, le compositeur John Cage, les peintres néo-dadaïstes précurseurs du Pop art Robert Rauschenberg et Jasper Johns, les musiciens Morton Feldman et David Tudor, au générique de cet anniversaire lyonnais. Au programme, deux pièces majeures **Summerspace** (1958) et **Exchange** (New York, 1978 ; notre photo ci dessus).
Sur un fond de scène coloré en touches pointillistes reprises sur le collant des solistes (signé Robert Rauschenberg, pour Summerspace, jouée à deux pianos), l'écriture des 6 danseurs est aérienne, flexible, en suspension, très contrôlée, agissant par séquences plutôt que par numéros amples et continus, en une série de figures individualisées. En cela au diapason d'une musique, elle aussi jaillissante, syncopée, fragmentée, expérimentale comme improvisée et séquentielle (Feldman). Exchange plus récent, reprend le principe aléatoire de John Cage dans sa musique : comme dans l'atelier, ou la coulisse où s'affine le travail soliste et collectif, la moitié des danseurs exécute une série de gestes repris ensuite par l'autre moitié puis par l'ensemble, selon un ordre et des configurations nées du hasard. L'impression de work in progress est davantage rehaussé par la musique, une bande sonore agglomérant des sons bruts, ceux d'une matrice instinctive, comme inaboutie…

Chorégraphie : Merce Cunningham
Musique : Morton Feldman, Ixion
Ballet de l'Opéra de Lyon
filmé en nov 2018

PROJET BEETHOVEN par John Neumeier
jusqu'au **12 mai 2020**

https://www.arte.tv/fr/videos/095221-000-A/ballet-de-john-neumeier-le-projet-beethoven/



Filmé depuis Baden Baden. Dans son « Projet Beethoven », le chorégraphe à Hambourg John Neumeier mêle les codes du ballet d'action (voire de la pantomime) au souffle grandiose du ballet symphonique. La première partie, « Beethoven Fragments », sollicite d'abord le piano (Variation Diabelli par l'excellent pianiste Michał Białk) et un grand solo de danseur dans le style d'un pantin qui exalte le sentiment d'énergie et de facétie… autour et sur le piano… illustrant les épisodes de la vie du compositeur ; la seconde partie revendique et assume le souffle symphonique en s'appuyant sur l'architecture irrésistible de la Symphonie n°5, « Eroica ».
Au Festspielhaus de Baden-Baden, le danseur Aleix Martínez se glisse dans la peau du musicien de génie. Sur scène, il est accompagné d'Edvin Revazov (l'idéal de Beethoven), d'Ann a Laudere (la « bien-aimée lointaine » de Beethoven), de Patricia Friza (la mère de Beethoven) et de Borja Bermudez (le neveu de Beethoven) pour les autres rôles principaux. John Neumeier parle d'un poème chorégraphique inspiré de la musique de Beethoven »… Par la troupe de danseurs Hamburg Ballett John Neumeier accompagné par Deutsche Radio Philharmonie.

BEETHOVEN : La Pastorale par Thierry Malandain
6è symphonie de Beethoven
Jusqu'au **17 juin 2020**

https://www.arte.tv/fr/videos/094382-000-A/la-pastorale-de-thierry-malandain-au-theatre-de-chaillot/



« La Pastorale » synthétise ce qu'est la Symphonie n°6 dite Pastorale de Beethoven, selon la conception du chorégraphe **Thierry Malandain**, directeur du Centre chorégraphique national de Biarritz. La création commande du Théâtre national de la Danse à Chaillot, célèbre le 250ème anniversaire du célèbre compositeur allemand. Cela commence dans l'agitation voire la transe collective d'un corps de ballet tout de noir vêtu, comme contraint dans un labyrinthe fait des barres des danseurs ; puis quand les premières mesures de la 6è symphonie de Beethoven, miracle pastoral s'énonce, le corps de ballet paraît en blanc, comme en un nouveau rituel païen et primitif… Thierry Malandain n'en est pas à son premier Beethoven : après Les Créatures (d'après Les Créatures de Prométhée) et Silhouette (d'après le troisième mouvement de la Sonate n°30, opus 109), voici la troisième approche beethovénienne de Malandain. La Sixième Symphonie de Beethoven est une célébration de la nature. Sereine, exprimant le sentiment

panthéiste de la Beethoven, le ballet qu'en déduit Malandain ressuscite la pastorale antique, primitive, fleurie et candide. Beethoven pour sa part semble reprendre le chaemin dupeintre baroque Poussin, et revisiter ainsi l'Arcadie de l'âge d'or : « terre de bergers où l'on vivait heureux d'amour ». En plus de la symphonie Pastorale, Malandain ajoute des extraits d'une autre œuvre de Beethoven : la Cantate opus 112 (Les Ruines d'Athènes). Les 22 danseurs semblent y parcourir une nouvelle épopée en Grêce antique. Performance captée le 17 décembre 2019 à Chaillot – Théâtre national de la Danse, Paris.

_____

_____



Opéra de Paris, GISELLE jusqu'au 5 août 2020. L'Opéra de Paris présente cette lecture idéale de Giselle, ballet en deux actes créé en 1841, sommet romantique par excellence, alliant passion tragique et surnaturel spectral en particulier grâce à son acte blanc, où les jeunes filles mortes suicidées par dépit (les Wilis) ressuscitent pour envoûter et tuer les jeunes hommes perdus – avatar romantique français proposé par Théophile Gautier, auteur du livret – alternative aux sirènes elles aussi séductrices et fatales dans l'Odyssée d'Homère, pour Ulysse et ses compagnons marins… Excellente version avec les fleurons du corps de Ballet parisien et les nouvelles « étoiles »: Dorothée Gilbert (Giselle), Mathieu Ganio (Albrecht), Valentine Colasante (la reine Myrtha)… portés par la baguette

fluide, expressive, efficace de Koen Kessels (production filmée en 2019)

_____

BODY AND SOUL de Crystal PITE jusqu'au 24 oct 2020



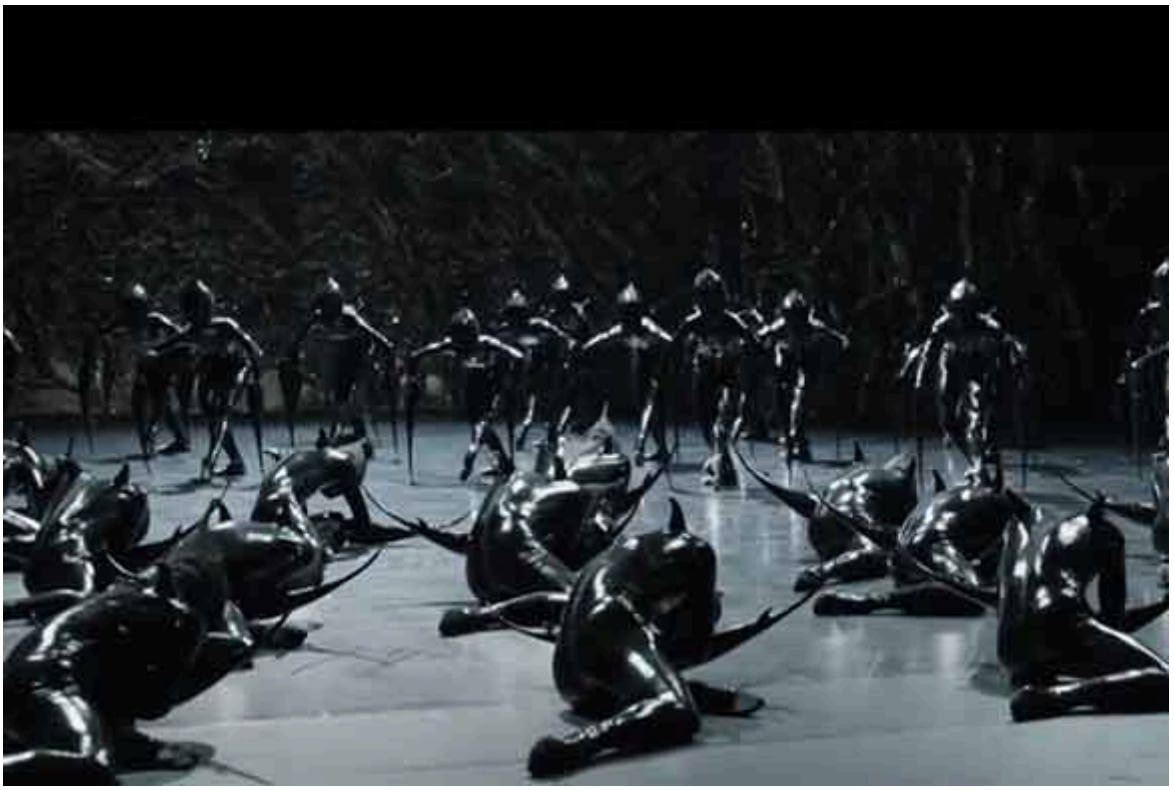
Après la création de The Seasons' Canon en 2016, Crystal Pite retrouve les danseurs du Ballet de l'Opéra le temps d'un spectacle. Soixante minutes découpées en autant de séquences dansées. Née au Canada, formée au Ballet de Francfort, la chorégraphe assimile Forsythe, Kylián, Mats Ek pour inventer sa propre langue chorégraphique. Elle insuffle au spectacle une énergie, un défi émotionnel qui pousse les danseurs au delà de leur zone de confort… pour un spectacle total. Ou la performance extrêmiste croise l'équilibre rayonnant de corps maitrisés.

VISIONNER Body and Soul de Cristal Pyte à l'Opéra de Paris
https://www.operadeparis.fr/magazine/body-and-soul-replay#slideshow_634/1

Mise en scène, chorégraphie : **Crystal Pite**
Musique Originale : Owen Belton

Musique additionnelle : Frédéric Chopin (24 Préludes) / Teddy Geiger Body and Soul – durée : 1h20mn. Avec les Étoiles : Léonore Baulac, Ludmila Pagliero, Hugo Marchand. Les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet de l'Opéra de Paris. **Jusqu'au 24 oct 2020**

PARTIE UNE… D'abord, une courte séquence théâtrale où paraissent deux figures que commente une voix off (Marina Hands) qui décrit et précise l'action comme un storyboard (« figure 1, Figure 2. pause. Aucune des deux ne bouge »)… Confrontation, opposition, combat, violence… le même scénario est incarné par un collectif qui réalise alors une variation à grande échelle et fragmentation orchestrée. **Crystal Pite** nous offre un regard flamboyant sur l'écriture chorégraphique entre théâtre et danse. Le corps de ballet n'est pas synchronisé mais décalé, offrant une implosion millimétrée d'un schéma préétabli… L'écriture interroge les corps en action : répétés, affrontés, ralentis. Couple (d'hommes, de femmes) en huis clos figé en un rite sombre, étouffant, sans issue, sinon leur mort. De l'un par l'autre. Ce que nous dit le corps. Ce que nous disent les gestes, d'une vertigineuse précision, investis par l'âme… l'onirisme naît au delà de la répétition mécanisée et finalement sublimée des corps dans un espace noir. Et lorsque s'égrène, très lente, la torpeur des préludes de Chopin, l'écriture des deux corps (un couple homme femme) semble répéter toujours inlassablement le même rituel amoureux… rite d'exténuation, de vertige, de mort. Il faut une houle océane dont le mouvement des vagues est évoqué par le corps de ballet en entier pour prendre un peu de hauteur ; enfin… respirer. Puis résister à travers une foule de corps combattant.



Voici Chrystal Pite au travail, geste intime et collectif, organique, analytique. Elle intègre aussi un somptueux tableau (partie 3 à 59mn) où la gestuelle des insectes est décortiquée et là encore transcendée par la chorégraphie des corps associés… La canadienne qui est née à Vancouver, a travaillé à Francfort au sein de la compagnie de William Forsythe, maîtrise le langage du corps de ballet, danse en nombre à laquelle répond de superbes duos à la grâce intime, plastique, élastique… Avant un final détonant qui reprend les paroles du titre dont il est question : corps et âme / Body and soul. Sublime, puissant, poétique. Body and soul récidive la réussite du ballet précédemment créé à l'Opéra de Paris en 2016 : Season's canon : mille pattes à 54 danseurs qui dit le même cri dans la nuit d'une humanité maudite. Mais qui danse.

ROBERTO BOLLE 2017 / 2018 à la RAI1

Danseur étoile de la Scala di Milano

Star d'un soir dans une soirée dédiée à son art et ses goûts sur **RAI 1 HD** (Noël 2017 et 1er janvier **2018**), Roberto Bolle présente sa discipline et sa passion pour la danse… L'élégance à la télévision italienne (invités entre autres son ami le danseur syrien Ahmad, Sting, etc…)

https://www.raiplay.it/video/2017/12/Roberto-Bolle-Danza-con-me-0cdfaee2-8e3a-4df7-b9fc-a56c6e3ced66.html



LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE / Balanchine / Mendelsohn (filmé en **2017**)
Corps de Ballet de l'Opéra de Paris – en replay **jusqu'au 10 mai 2020**



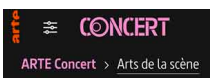
NOTRE AVIS : Le Songe d'une nuit d'été. Dans cette version très limpide et efficace du Corps de Ballet de l'Opéra de Paris (filmée en 2017), rayonne l'élégance native des danseurs. Ainsi éblouit la grâce du couple royal d'abord en froid de Tatiana (Eleonora Abbagnato) et d'Obéron (Hugo Marchand) dont le fidèle serviteur Puck (Emmanuel Thibault) s'amuse à croiser les 2 couples perdus, égarés, paniqués dans le labyrinthe de la forêt magique… Même Tatiana s'éprend, sous le charme d'une fleur enchanteresse de l'âne Bottom… Sensible à la poésie du sujet, Balanchine déploie une écriture chorégraphique précise, graphique, ouvertement néoclassique, très en phase avec la tendresse elle aussi lumineuse de la partition de Mendelssohn. Un classique du Corps de ballet de l'Opéra de Paris. Au diapason du compositeur, l'ouvrage convainc par juvénile candeur à laquelle Balanchine apporte une révérence stylée purement néoclassique (dont le sommet serait ici le tableau final nuptial et ses trompettes victorieuses en ouverture / début à 1h10'52 / un final en argent et blanc, auquel répondent les épisodes qui suivent où triomphent l'ordre et la mesure, vrai répertoire de gestes et profils purement classiques d'un Balanchine épris d'équilibre et qui semble méditer alors la candeur du Songe légué par Shakespeare et Mendelssohn / superbe duo éthéré Karl Paquette / Sae Eun Park)… A voir indiscutablement.

VISIONNER le spectacle ici : https://www.operadeparis.fr/en/magazine/le-songe-dune-nuit-det

e

LIRE aussi notre **compte rendu critique du Songe d'une nuit d'été Mendelssohn / Balanchine ici** : https://www.classiquenews.com/compte-rendu-danse-paris-opera-bastille-le-14-mars-2017-balanchine-le-songe-dune-nuit-dete-simon-hewett-direction-musicale/

Roméo et Juliette de Kenneth MacMillan (chorégraphie) par le Royal Ballet / Prokofiev – Koen Kessels
Jusqu'au **8 mai 2020**



https://www.arte.tv/fr/videos/088015-000-A/romeo-et-juliette/



Dirigé par le duo fondateur des BalletBoyz, le Royal Ballet de Londres revisite le « Roméo et Juliette » du chorégraphe Kenneth MacMillan sur la partition coupée de Sergueï Prokofiev. Le film au rendu cinématographique sublime la tendresse et la tragédie du drame shakespearien. C'est l'histoire d'amour la plus connue au monde. Élevée au rang de mythe romantique, la pièce Roméo et Juliette de Shakespeare inspire vorie électrise compositeurs et chorégraphes et devient comme ici un classique de la scène du ballet. La musique de Prokofiev âpre et mordante sait aussi être lyrique et éperdue, mais elle ne gomme pas le cynisme barbare des guerres familiales que le couple amoureux subit au premier chef. Pour ce film de danse, Michael Nunn et William Trevitt (BalletBoyz), anciens danseurs du Royal Ballet de Londres, revisitent le Roméo et Juliette du chorégraphe Kenneth MacMillan (1929-1992), joyau du répertoire de la compagnie britannique depuis sa première représentation en 1965.

Tourné à Budapest (dans les studios de la série The Borgias), le film délaisse la traditionnelle scène de l'opéra pour le réalisme de la rue. De la cour du marché à la salle de bal en passant par la chambre de Juliette, les décors restituent l'atmosphère de Vérone à la Renaissance. Autour des danseurs du Royal Ballet richement costumés, l'étoile Francesca Hayward (Juliette) et le premier soliste William Bracewell (Roméo) expriment la candeur tragique du couple shakespearien, adolescents innocents, sacrifiés sur l'autel des haines dynastiques. Réduite à 90 minutes, la partition de Prokofiev atteint une profondeur poétique saisissante dans ce ballet qui plonge au cœur du mystère shakespearien. Quand le couple Roméo et Juliette meurt, c'est toute l'humanité et le sentiment Amour qui meurent. La lecture est aussi efficace que classique et sobre.

_____
_____

HOMMAGE A JEROME ROBBINS jusqu'au 19 avril 2020



Jerome Robbins considérait le Ballet de l'Opéra de Paris comme sa seconde famille après le New York City Ballet. Le spectacle diffusé à partir de ce soir depuis le site de l'Opéra de paris, est conçu en son honneur et réunit des œuvres qui témoignent de l'infinie diversité de ses sources d'inspiration et de son génie scénique. Energie de Glass Pieces, pièce de grand format ; douceur intérieure d'Afternoon of a Faun et de A Suite of Dances, … ainsi se dessine un goût délectable, accessible, esthète pour faire vibrer les corps. Avec l'entrée au répertoire du célèbre Fancy Free, portrait théâtral d'une époque, Robbins élargit encore la palette impressionnante de ses talents. Le ballet permet de revoir l'excellent **Karl Paquette**, ex étoile parisienne (Fancy Free) qui a désormais pris sa retraite… comme de réécouter la poétique arachnéenne de **Prélude à l'Après midi d'un Faune**, (à 51'09), où la musique est poésie pure… et dans la danse de Robbins, enivrement incertain des sens dans une salle de danse, au cours d'une rencontre qui ne dit rien de ses vraies intentions (Le Faune : **Hugo Marchand**, à la silhouette gracile et animale, celle d'une âme qui s'éveille seul au départ à la volupté du sommeil). Et l'indicible retourne au mystère… Inoubliable performance d'autant que l'orchestre de l'Opéra de Paris s'y montre des plus allusifs. Filmé en 2018.

CE QUE NOUS EN PENSONS…

Le ballet de Debussy (***Prélude à l'Après midi d'un Faune***) est conçu comme un hymne à l'art du danseur, à sa volupté suspendue qui dans le cadre d'une salle de répétition avec barres d'appui et miroirs, laisse s'exprimer la grâce poétique des deux corps élastiques dans un style d'une élégance toute… parisienne (écoute intérieure, économie des gestes, vocabulaire et figures classiques…).



Beau contraste avec ***Glass Pieces*** (1981, 1983) destiné au corps de ballet en nombre, fresques collectives d'une joie brute, scintillante qui mêle 6 danseurs classiques (3 couples) au corps de ballet plus chamarré et urbain. Puis le tableau s'assombrit, atteint une grandeur poétique inquiète où se dessinent les arêtes vives d'un seul couple de danseurs aux tracés ralentis, suspendus dans la lumière latérale, quand en fond de scène, toutes les danseuses forment un mur vivant dans l'ombre… Le dernier volet de ce triptyque réjouissant permet aux jeunes danseurs du Ballet d'exprimer leur énergie dans une chorégraphie joyeuse mais précise et synchronisée. Les garçons et les filles se confrontent, exultent, se croisent et se mêlent enfin pour un feu d'artifice final éclatant, dans la lumière. La musique de Philip Glass porte évidemment jusqu'à la transe cette danse du collectif et de l'énergie millimétrée. Stimulante alchimie : tout l'art de Robbins est là.

L’OPERA chez vous : le DIFFPLAYS. Classiquenews sélectionne ici DIFFusions et rePLAYs



L’OPÉRA à la maison : le DIFFPLAYS. Classiquenews sélectionne ici **DIFFusions** et **rePLAYs** soit le meilleur du lyrique accessible depuis l**es ondes numériques**, mais aussi à la **radio** et à la **télé** – **MOIS par MOIS**, ne manquez aucune nouvelle production qui compte, gratuitement audible ou visionnable… Le confinement est l’occasion de revoir ou découvrir bon nombre de spectacles qui ont fait l’actualité lyrique depuis la décennie passée … En voici la sélection :

AVRIL 2020

En avril 2020, découvrez le timbre lumineux, fragile de la soprano roumaine **Adela ZAHARIA,** beau timbre, beau style et sens de la mesure taillée pour le bal canto, grâce à un récital inédit filmé par **l'Opéra de Munich / Bayerishe Staatsoper**, visible jusqu'au 15 avril 2020 ; puis explorez les sites des opéras de LA MONNAIE / MUNT à **Bruxelles**, et de **LA SCALA à Milan…**

BAYERISCHE STAATSOPER MUNICH

_____



OPERA CHEZ VOUS. RECITAL INEDIT de la soprano ADELA ZAHARIA, mars 2020… L'Opéra de Munich / Bayerische Staatsoper a filmé dans une salle vide un récital unique le 30 mars dernier, avant le confinement et au moment de la fermeture des salles. Superbe initiative dans une qualité de silence et donc d'écoute… délectable. A noter **à 48'**, l'intervention de **la**

soprano roumaine Adela Zaharia, somptueuse et incandescente coloratoure, dotée d'une simplicité de style et une intelligence vocale exceptionnelle. LIRE ici notre présentation du récital de Adela Zaharia (Munich, 30 mars 2020)

LA MONNAIE / BRUXELLES

Jusqu'au 19 avril
LA MONNAIE live : productions en ligne, accessibles, certains spectacles jusqu'à fin avril. Consultez le planning sur le site de La Monnaie de Bruxelles / MM CHANNEL :

MM CHANNEL La Monnaie / Munt Channel

https://www.lamonnaie.be/fr/sections/388-mm-channel

actuellement disponibles :
Aida
Lucio Silla
La Gioconda
Frankenstein
Tristan und Isolde
Le conte du Tsar Saltane

[Macbeth underworld de Pascal Dusapin (jusqu'au 30 avril 2020)]

LA SCALA / MILAN

_____

_____

Jusqu'au 21 avril 2020
LA SCALA DE MILAN
http://www.teatroallascala.org/it/calendario-trasmissioni-rai.html



Accès élargi sur www.raiplay.it – La Scala en cette période de confinement offre actuellement le catalogue le plus riche, certes en durée limitée, mais les productions ainsi accessibles sont parmi les plus passionnantes de l'heure…

actuellement :

depuis mars, en replay pendant 30 jours : La Gaza ladra
I Masnadieri
L'Orfeo
Götterdämmerung
La bella addormentata nel bosco (Tchaikovski / Noureev)
Fin de Partie (Kurtag)
Il Viaggio a Reims (Dantone)
Il Trovatore
Fidelio par Barenboim / Deborah Warner (Anja Kampe, Klaus Florian Vogt, Peter Mattei, Falk Struckmann, **Scala 2014**) – lien direct ici :
https://www.raiplay.it/programmi/fidelio1

OPERAS & BALLETS / AVRIL 2020

Attila de Verdi (à partir du 4 avril et pendant 30 jours) – Direttore Riccardo Chailly, regia di Davide Livermore, scene di Giò Forma, costumi di Gianluca Falaschi. Con Ildar Abdrazakov, Saioa Hernández, Fabio Sartori, Gianluca Buratto. Teatro alla Scala, 2018. Inaugurazione della Stagione 2018-2019.

Domenica 5 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giacomo Puccini, La fanciulla del West
Direttore Riccardo Chailly, regia di Robert Carsen, scene di Robert Carsen e Luis Carvalho, costumi di Petra Reinhardt. Con Barbara Haveman, Roberto Aronica, Claudio Sgura, Carlo Bosi. Teatro alla Scala, 2016.

Lunedì 6 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giuseppe Verdi, Giovanna d'Arco
Direttore Riccardo Chailly, regia di Moshe Leiser e Patrice Caurier, scene di Christian Fenouillat, costumi di Agostino Cavalca. Con Anna Netrebko, Francesco Meli, Carlos Álvarez, Dmitry Beloselskiy. Teatro alla Scala, 2015. Inaugurazione della Stagione 2015/2016.

Rai 5 ore 10:00 circa
Pagliacci di Ruggero Leoncavallo / Cavalleria rusticana di Pietro Mascagni
Direttore Daniel Harding, regia di Mario Martone, scene di Sergio Tramonti, costumi di Ursula Patzak, con Oksana Dyka, José Cura, Ambrogio Maestri, Luciana D'Intino, Yonghoon Lee e Claudio Sgura. Teatro alla Scala, 2011.

Martedì 7 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Wolfgang Amadeus Mozart, La finta giardiniera
Direttore Diego Fasolis, regia di Frederic Wake-Walker. Con Hanna-Elisabeth Müller, Anett Fritsch, Bernard Richter, Giulia Semenzato e Mattia Olivieri. Teatro alla Scala, 2018.

Rai5 ore 10:00 circa
Gioachino Rossini, Il viaggio a Reims
Direttore Ottavio Dantone, regia di Luca Ronconi, scene di Gae Aulenti, costumi di Giovanna Buzzi. Con Patrizia Ciofi, Daniela Barcellona, Juan Francisco Gatell, Nicola Ulivieri. Teatro alla Scala, 2009.

Mercoledì 8 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giuseppe Verdi, La traviata
Direttore Daniele Gatti, regia e scene di Dmitri Tcherniakov, costumi di Dmitri Tcherniakov e Elena Zaytseva. Con Diana Damrau, Piotr Beczala, Zeljko Lucic e Mara Zampieri. Inaugurazione Stagione 2013/2014.

Rai5 ore 10:00 circa
Giuseppe Verdi, Simon Boccanegra
Direttore Daniel Barenboim, regia di Federico Tiezzi, scene di Antonio Bisleri, costumi di Giovanna Buzzi. Con Plácido Domingo, Anja Harteros, Fabio Sartori, Ferruccio Furlanetto. Teatro alla Scala, 2010.

Rai5 ore 21:15 circa
Giacomo Puccini, Turandot (finale Luciano Berio)
Direttore Riccardo Chailly, regia di Nikolaus Lehnhoff, scene di Raimund Bauer, costumi di Andrea Schmidt-Futterer. Con Nina Stemme, Aleksandr Antonenko, Maria Agresta, Alexander Tsymbalyuk. Teatro alla Scala 2015, spettacolo di apertura di Expo Milano.

Giovedì 9 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giacomo Puccini, Madama Butterfly (versione Teatro alla Scala 1904)
Direttore Riccardo Chailly, regia di Alvis Hermanis, scene di Alvis Hermanis e Leila Fteita, costumi di Kristine Jurjane. Con Maria José Siri, Bryan Hymel, Carlos Álvarez e Annalisa Stroppa. Teatro alla Scala, 2016. Inaugurazione della Stagione 2016/2017.

Rai5 ore 10:00 circa
Wolfgang Amadeus Mozart, Die Entführung aus dem Serail (Il ratto dal serraglio)
Direttore Zubin Mehta, regia di Giorgio Strehler ripresa da Mattia Testi, scene e costumi di Luciano Damiani, con Lenneke Ruiten, Sabine Devieilhe, Mauro Peter, Maximilian Schmitt e Tobias Kehrer. Teatro alla Scala, 2017, nel ventennale della scomparsa di Giorgio Strehler.

Venerdì 10 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giuseppe Verdi, Nabucco
Direttore Nicola Luisotti, regia di Daniele Abbado, scene e costumi di Alison Chitty.
Con Leo Nucci, Liudmyla Monastyrska, Aleksandrs Antonenko, Vitalij Kowaljow e Veronica Simeoni. Teatro alla Scala, 2013.

Rai5ore 10:00 circa
Giuseppe Verdi, Nabucco
Direttore Nicola Luisotti, regia di Daniele Abbado, scene e costumi di Alison Chitty.
Con Leo Nucci, Liudmyla Monastyrska, Aleksandrs Antonenko, Vitalij Kowaljow e Veronica Simeoni. Teatro alla Scala, 2013.

Sabato 11 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di

pubblicazione)
Giacomo Puccini, Turandot (finale Luciano Berio)
Direttore Riccardo Chailly, regia di Nikolaus Lehnhoff, scene di Raimund Bauer, costumi di Andrea Schmidt-Futterer. Con Nina Stemme, Aleksandr Antonenko, Maria Agresta, Alexander Tsymbalyuk. Teatro alla Scala 2015, spettacolo di apertura di Expo Milano.

Domenica 12 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Pagliacci di Ruggero Leoncavallo / Cavalleria rusticana di Pietro Mascagni
Direttore Daniel Harding, regia di Mario Martone, scene di Sergio Tramonti, costumi di Ursula Patzak, con Oksana Dyka, José Cura, Ambrogio Maestri, Luciana D'Intino, Yonghoon Lee e Claudio Sgura. Teatro alla Scala, 2011.

Lunedì 13 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Wolfgang Amadeus Mozart, Così fan tutte
Direttore Daniel Barenboim, regia di Claus Guth, scene di Christian Schmidt, costumi di Anne Sofie Tuma. Con Maria Bengtsson, Katija Dragojevic, Rolando Villazón e Michele Pertusi. Teatro alla Scala, 2014.

Rai5 ore 10 circa
Wolfgang Amadeus Mozart, La finta giardiniera
Direttore Diego Fasolis, regia di Frederic Wake-Walker. Con Hanna-Elisabeth Müller, Anett Fritsch, Bernard Richter, Giulia Semenzato e Mattia Olivieri. Teatro alla Scala, 2018.

Martedì 14 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giuseppe Verdi, Don Carlo
Direttore Daniele Gatti, regia e scene di Stéphane

Braunschweig, costumi di Thibault Van Craenenbroeck. Con Fiorenza Cedolins, Ferruccio Furlanetto, Stuart Neill, Dolora Zajick, Dalibor Jenis e Anatolij Kotscherga. Inaugurazione della Stagione 2008/2009.

Rai5 ore 10 circa
Giacomo Puccini, Manon Lescaut
Direttore Riccardo Chailly, regia di David Pountney, scene di Leslie Travers, costumi di Marie-Jeanne Lecca. Con Maria José Siri, Roberto Aronica, Massimo Cavalletti, Carlo Lepore. Teatro alla Scala, 2019.

Mercoledì 15 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Gaetano Donizetti, Don Pasquale
Direttore Riccardo Chailly, regia di Davide Livermore, scene di Giò Forma, costumi di Gianluca Falaschi. Con Ambrogio Maestri, Rosa Feola, René Barbera e Mattia Olivieri. Teatro alla Scala, 2018.

Rai5 ore 10 circa
Gaetano Donizetti, Don Pasquale
Direttore Riccardo Chailly, regia di Davide Livermore, scene di Giò Forma, costumi di Gianluca Falaschi. Con Ambrogio Maestri, Rosa Feola, René Barbera e Mattia Olivieri. Teatro alla Scala, 2018.

Rai5 ore 21.15 circa
Giuseppe Verdi, Attila
Direttore Riccardo Chailly, regia di Davide Livermore, scene di Giò Forma, costumi di Gianluca Falaschi. Sul podio il M° Riccardo Chailly. Con Ildar Abdrazakov, Saioa Hernández, George Petean, Fabio Sartori, Francesco Pittari e Gianluca Buratto. Inaugurazione della Stagione 2018/2019.

Giovedì 16 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di

pubblicazione)
Umberto Giordano, Andrea Chénier
Direttore Riccardo Chailly, regia di Mario Martone, scene di Margherita Palli, costumi di Ursula Patzak, con **Anna Netrebko**, Yusif Eyvazov, Luca Salsi e Annalisa Stroppa. Inaugurazione della Stagione 2017/2018.

Rai5 ore 10 circa
Gioachino Rossini, La gazza ladra
Direttore Riccardo Chailly, regia di Gabriele Salvatores, scene e costumi di Gian Maurizio Fercioni. Con Rosa Feola, Michele Pertusi, Edgardo Rocha, Alex Esposito. Teatro alla Scala, 2017.

Rai5 ore 21.15 circa
Giuseppe Verdi, La traviata
Direttore Riccardo Muti, regia di Liliana Cavani, scene di Dante Ferretti, costumi di Gabriella Pescucci. Con Tiziana Fabbricini, **Roberto Alagna** e Paolo Coni. Teatro alla Scala, 1991.

Venerdì 17 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Wolfgang Amadeus Mozart, Gyorgy Ligeti, Giovanni P. da Palestrina, e musiche dalle culture del Mediterraneo, Mediterranea
Coreografia di Mauro Bigonzetti, scene e costumi Roberto Tirelli, Étoile Massimo Murru. Teatro degli Arcimboldi, 2008

Rai5 ore 10 circa
Giuseppe Verdi, I masnadieri
Direttore Michele Mariotti, regia di David McVicar, scene di Charles Edwards, costumi di Brigitte Reiffenstuel. Con Fabio Sartori, Michele Pertusi, Lisette Oropesa, Massimo Cavalletti. Teatro alla Scala, 2019.

Sabato 18 aprile

www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)

Wolfgang Amadeus Mozart, Le nozze di Figaro

Direttore Franz Welser-Möst, regia di Frederic Wake-Walker, scene e costumi di Anthony McDonald. Con Diana Damrau, Markus Werba, Golda Schultz, Carlos Álvarez, Marianne Crebassa e Andrea Concetti. Teatro alla Scala, 2016.

Domenica19 aprile

www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)

Giuseppe Verdi, Simon Boccanegra

Direttore Daniel Barenboim, regia di Federico Tiezzi, scene di Antonio Bisleri, costumi di Giovanna Buzzi. Con Plácido Domingo, Anja Harteros, Fabio Sartori, Ferruccio Furlanetto. Teatro alla Scala, 2010.

Rai5 ore 10 circa

Gioachino Rossini, Moïse et Pharaon ou le passage de la Mer Rouge

Direttore Riccardo Muti, regia di Luca Ronconi, dcene di Gianni Quaranta, costumi di Carlo Diappi, coreografia di Misha van Hoeke. Con Ildar Abdrazakov, Erwin Schrott, Giuseppe Filianoti Sonia Ganassi, Barbara Frittoli. Per il balletto Roberto Bolle e Luciana Savignano. Teatro degli Arcimboldi, inaugurazione della Stagione 2003/2004.

Lunedì 20 aprile

www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)

Wolfgang Amadeus Mozart, Lucio Silla

Direttore Marc Minkowski, regia Marshall Pynkoski, scene e costumi Antoine Fontaine, coreografia Jeannette Lajeunesse Zingg. Con Kresimir Spicer, Lenneke Ruiten, Marianne Crebassa, Inga Kalna e Giulia Semenzato. Teatro alla Scala, 2015.

Rai5 ore 10 circa

Giuseppe Verdi, Giovanna d’Arco

Direttore Riccardo Chailly, regia di Moshe Leiser e Patrice Caurier, scene di Christian Fenouillat, costumi di Agostino Cavalca. Con **Anna Netrebko**, Francesco Meli, Carlos Álvarez, Dmitry Beloselskiy. Teatro alla Scala, 2015. Inaugurazione della Stagione 2015/2016.

Martedì 21 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Adolphe Adam, Cesare Pugni, Léo Delibes, Riccardo Drigo, Peter von Oldenburg
Le Corsaire
Coreografia di Anna-Marie Holmes da Marius Petipa e Konstantin Sergeyev, scene e costumi di Luisa Spinatelli, direttore Patrick Fournillier con Nicoletta Manni, Timofej Andrijashenko, Martina Arduino, Marco Agostino, Antonino Sutera, Mattia Semperboni e Antonella Albano. Con la partecipazione degli allievi della scuola di Ballo dell'Accademia Teatro alla Scala. Teatro alla Scala 2018

Rai5 ore 10 circa
Wolfgang Amadeus Mozart, Lucio Silla
Direttore Marc Minkowski, regia Marshall Pynkoski, scene e costumi Antoine Fontaine, coreografia Jeannette Lajeunesse Zingg. Con Kresimir Spicer, Lenneke Ruiten, Marianne Crebassa, Inga Kalna e Giulia Semenzato. Teatro alla Scala, 2015.

Rai5 ore 18 circa
Giuseppe Verdi, I due Foscari
Direttore Gianandera Gavazzeni, regia scene e costumi di Pier Luigi Pizzi. Con Renato Bruson, Alberto Cupido e Linda Roark-Strummer. Teatro alla Scala, 1988

Mercoledì 22 aprile
Rai5 ore 10 circa
Wolfgang Amadeus Mozart, Così fan tutte
Direttore Daniel Barenboim, regia di Claus Guth, scene di Christian Schmidt, costumi di Anne Sofie Tuma. Con Maria

Bengtsson, Katija Dragojevic, Rolando Villazón e Michele Pertusi. Teatro alla Scala, 2014.

Rai5 ore 21.15 circa
Umberto Giordano, Andrea Chénier
Direttore Riccardo Chailly, regia di Mario Martone, scene di Margherita Palli, costumi di Ursula Patzak, con Anna Netrebko, Yusif Eyvazov, Luca Salsi e Annalisa Stroppa. Inaugurazione della Stagione 2017/2018.

Giovedì 23 aprile

Rai5 ore 10 circa
Giacomo Puccini, La fanciulla del West
Direttore Riccardo Chailly, regia di Robert Carsen, scene di Robert Carsen e Luis Carvalho, costumi di Petra Reinhardt. Con Barbara Haveman, Roberto Aronica, Claudio Sgura, Carlo Bosi. Teatro alla Scala, 2016.

Rai5 ore 18 circa
Romualdo Marenco e Luigi Manzotti, Excelsior
Direttore David Coleman, coreografia di Ugo dell'Ara, regia di Filippo Crivelli, scene e costumi di Giulio Coltellacci. Con **Roberto Bolle**, Marta Romagna Riccardo Massimi. Teatro degli Arcimboldi, 2002.

Rai5 ore 21.15 circa
Umberto Giordano, Fedora
Direttore Gianandrea Gavazzeni, regia di Lamberto Puggelli, scene e costumi di Luisa Spinatelli. Con **Mirella Freni**, Placido Domingo, Alessandro Corbelli e Adelina Scarabelli. Teatro alla Scala, 1993.

Venerdì 24 aprile

Rai5 ore 10 circa
Giuseppe Verdi, La traviata
Direttore Daniele Gatti, regia e scene di Dmitri Tcherniakov, costumi di Dmitri Tcherniakov e Elena Zaytseva. Con **Diana**

Damrau, Piotr Beczala, Zeljko Lucic e Mara Zampieri. Inaugurazione Stagione 2013/2014.

Domenica 26 aprile
Rai5 ore 10 circa
Francis Poulenc, Les dialogues des Carmélites
Direttore Riccardo Muti, la regia di Robert Carsen, scene di Michael Levin e costumi di Falk Bauer. Con Dagmar Schellenberger, Christopher Robertson, Anja Silia, Elisabete Matos, Laura Aikin. Teatro degli Arcimboldi, 2004.

Lunedì 27 aprile

Rai5 ore 10 circa
Ludwig Minkus, Don Chisciotte
Coreografia Rudolf Nureyev, scene di Raffaele Del Savio, costumi di Anna Anni, direttore Alexander Titov, artisti ospiti Natalia Osipova, Leonid Sarafanov. Con la partecipazione degli Allievi della Scuola di Ballo dell'Accademia del Teatro alla Scala.
Teatro alla Scala, 2014

Martedì 28 aprile

Rai5 ore 10 circa
Giuseppe Verdi, Il trovatore
Direttore Daniele Rustioni, regia, scene e costumi di Hugo de Ana. Con Marcelo Álvarez, Maria Agresta, Franco Vassallo, Ekaterina Semenchuk. Teatro alla Scala, 2014.

Mercoledì 29 aprile

Rai5 ore 10 circa
György Kurtág, Fin de partie
Direttore Markus Stenz, regia di Pierre Audi, scene e costumi di Christof Hetzer.
Con Frode Olsen, Leigh Melrose, Hilary Summers, Leonardo Cortellazzi. Teatro alla Scala, 2018. Prima esecuzione assoluta, commissione del Teatro alla Scala.

Rai5 ore 21.15 circa
Giacomo Puccini, Madama Butterfly (versione Teatro alla Scala 1904)
Direttore Riccardo Chailly, regia di Alvis Hermanis, scene di Alvis Hermanis e Leila Fteita, costumi di Kristine Jurjane. Con Maria José Siri, Bryan Hymel, Carlos Álvarez e Annalisa Stroppa. Teatro alla Scala, 2016. Inaugurazione della Stagione 2016/2017.

Giovedì 30 aprile

Rai5 ore 10 circa
Wolfgang Amadeus Mozart, Le nozze di Figaro
Direttore Franz Welser-Möst, regia di Frederic Wake-Walker, scene e costumi di Anthony McDonald. Con Diana Damrau, Markus Werba, Golda Schultz, Carlos Álvarez, Marianne Crebassa e Andrea Concetti. Teatro alla Scala, 2016.

_____
_____

Toutes ce productions sont annoncées et accesibles sur le site de la Scala / planning des mises en ligne ici : http://www.teatroallascala.org/it/calendario-trasmissioni-rai.html

---

Récital piano EN DIRECT ce soir 21h : GASPARD DEHAENE joue Frédéric Chopin



Récital piano EN DIRECT ce soir 21h : GASPARD DEHAENE joue Frédéric Chopin (durée : 30 mn) – Durant toute la durée du confinement, pour soutenir les artistes et combattre l'ennui, 1001 Notes propose les concerts « Aux Notes Citoyens »… des concerts en direct, tous les jeudis. Pour se faire, chaque artiste se filme directement chez lui. Présentés par le slameur Cocteau Mot Lotov et illustrés par Gaël de La Gournerie, tous les événements sont gratuits et accessibles en ligne.



Jeudi dernier, l'épisode 2 de « Aux Notes Citoyens » avec le mandoliniste Vincent Beer-Demander a dépassé les 1000 vues sur Youtube et a été fortement suivi sur facebook. Cette semaine, **ce soir, jeudi 2 avril 2020 à partir de 21h**, retrouvez le pianiste **Gaspard Dehaene** (déjà salué par classiquenews dans un programme intitulé « Vers l'ailleurs »dédié à Schubert, Liszt, Bruneau-Boulmier). Interprète soucieux d'éloquence comme d'urgence poétique, Gaspard Dehaene interroge l'âme romantique de **Frédéric Chopin**…Une avant-première avant l'enregistrement de son disque consacré au compositeur fin 2020.

VISIONNEZ EN DIRECT LE RECITAL CHOPIN du pianiste GASPARD DEHAENE 30 mn de musique en direct

Pour accéder au concert,
rendez-vous sur un de ces deux liens dès 21h :

Sur **FACEBOOK**
https://www.facebook.com/festival1001notes/

Sur **Youtube**
https://www.youtube.com/watch?v=SIdoJGPmEUo&feature=youtu.be

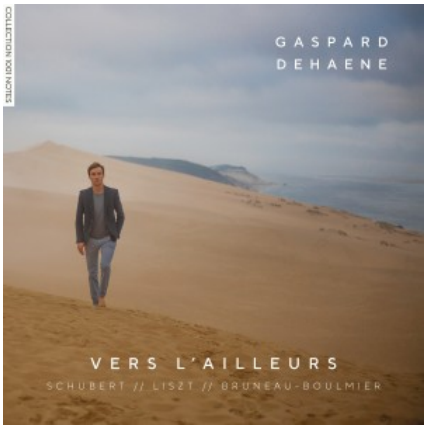
PROGRAMME

Frédéric Chopin
Fantaisie Impromptu op 66 en do dièse mineur
Mazurkas op 24 (Mazurkas 1 & 4)
Berceuse, Op 57
Barcarolle in F-Sharp Major, Op. 60

_____

_____

LIRE ici la précédente actualité de Gaspard Dehaene sur CLASSIQUENEWS



CD, critique. VERS L'AILLEURS. GASPARD DEHAENE, piano. Schubert, Liszt, Bruneau-Boulmier (1 cd Collection 1001 Notes – nov 2018). **ITINÉRANCES POÉTIQUES…** Le pianiste Gaspard Dehaene confirme une sensibilité à part ; riche de filiations intimes. C'est un geste explorateur, qui ose des passerelles enivrantes entre Schubert, Liszt et la pièce contemporaine de Rodolphe Bruneau-Boulmier. Ce 2è cd est une belle réussite. Après son premier (Fantaisie – également édité par 1001 Notes), le pianiste français récidive dans la poésie et l'originalité. Il aime prendre son temps ; un temps intérieur pour concevoir chaque programme ; pour mesurer aussi dans quelle mesure chaque pièce choisie signifie autant que les autres, dans une continuité qui fait sens. La cohérence poétique de ce second cd éblouit immédiatement par sa justesse, sa sobre profondeur et dans l'éloquence du clavier maîtrisé, sa souple élégance. Les filiations inspirent son jeu allusif : la première relie ainsi Schubert célébré par Liszt. La seconde engage le pianiste lui-même dans le sillon qui le mène à son grand père, Henri Queffélec, écrivain de la mer, et figure inspirant ce cheminement entre terre et mer, « vers l'Ailleurs ». En somme, c'est le songe mobile de Schubert, – le wanderer / voyageur, dont l'errance est comme régénérée et superbement réinvestis, sous des doigts complices et fraternels.

http://www.classiquenews.com/cd-critique-vers-lailleurs-gaspard-dehaene-piano-schubert-liszt-bruneau-boulmier-1-cd-collection-1001-notes-nov-2018/